

La participation des femmes aux initiatives à base communautaire dans le monde en développement

Des études, menées d'un bout à l'autre du monde en développement, montrent que la participation des femmes aux initiatives communautaires peut avoir des effets favorables et durables sur les femmes et les enfants. Les femmes à qui on donne les moyens d'agir ont souvent une influence positive sur la vie des autres femmes, que ce soit dans le cadre de programmes dirigés par les pouvoirs publics, par des organisations non gouvernementales ou de programmes communautaires.

Bangladesh. Dans ce pays, le programme Alimentation pour l'éducation (*Food for Education – FFE*) qui cible les femmes chefs de famille constitue un exemple. Le programme FFE s'est déroulé de 1993 à 2002. Les leçons tirées du FFE ont été mises à profit dans un projet de la Banque mondiale qui lui a succédé. Environ 40 pour cent des 5,2 millions d'élèves scolarisés dans le cadre du FFE ont reçu des céréales vivrières, essentiellement du blé. Le FFE a permis d'augmenter nettement les inscriptions à l'école primaire, encouragé la fréquentation scolaire et fait diminuer les taux d'abandon de l'école. Alors que les inscriptions scolaires des garçons augmentaient de près de 30 pour cent, la progression chez les filles était encore plus spectaculaire et dépassait 40 pour cent. En outre, il est vraisemblable que le programme a également permis aux filles de prolonger leur scolarité, donc de retarder le moment du mariage et d'améliorer leurs possibilités de revenus.

Guatemala. Le Programa de Hogares Comunitarios, au Guatemala, était essentiellement axé sur les familles dont la mère travaille et dont les enfants ont besoin d'être gardés. Dans le cadre de cette initiative parrainée par le gouvernement, un groupe de parents a eu la possibilité de désigner une femme de leur communauté pour s'occuper des enfants. Le programme, qui a débuté en 1991, a eu d'autant plus de succès que les enfants ont consommé en moyenne 20 pour cent de plus d'énergie, de protéines et de fer et 50 pour cent de vitamine A de plus que les enfants du groupe de contrôle, ce qui a eu des conséquences positives. Les évaluations du programme ont montré que les mères concernées avaient plus de chances de recevoir des avantages sociaux et une couverture médicale liés à leur travail que les autres mères ayant une activité et ne participant pas au programme.

Indonésie. Des organisations non gouvernementales se sont mobilisées dans la campagne pour les droits des femmes en Indonésie. Depuis 1986, le Centre pour le développement des ressources des femmes a animé le mouvement visant à mettre fin à la violence dont les femmes sont victimes. Le Centre forme des groupes communautaires aux questions concernant les femmes, notamment les stratégies de survie et les techniques pour bâtir des réseaux de soutien permettant de surmonter l'épreuve de la violence contre les femmes. Puis les groupes reçoivent des modules avec lesquels ils réalisent

à leur tour des formations jusqu'à ce que le message parvienne au niveau du village. Selon la Banque asiatique de développement, la campagne menée par le Centre et les formations qu'il assure ont entraîné une augmentation du nombre de femmes demandant l'assistance juridique de l'Association pour la justice des femmes d'Indonésie, une autre organisation non gouvernementale qui joue un rôle éminent.

Ouzbékistan. En Ouzbékistan, les femmes de la ville d'Angren ont donné aux jeunes enfants handicapés et à leurs mères une nouvelle raison d'espérer. Le programme de l'école du dimanche apporte un environnement éducatif aux enfants exclus des salles de classe traditionnelles. Ce programme a été élaboré par des femmes de la communauté qui souhaitaient améliorer les services sociaux dont pourraient disposer les familles des enfants handicapés.

Les femmes jouent un rôle déterminant dans le succès de l'école, en organisant les programmes scolaires et en incitant les mères, qui sont rares à participer à des événements de la vie sociale en dehors de leur foyer, à inscrire leurs enfants. En offrant un environnement sûr et porteur, où les enfants handicapés et leurs parents peuvent apprendre et rencontrer d'autres personnes, ce programme répond aux besoins affectifs et concrets des familles.

Voir Références, page 88.